

Québec français



## Le discours du président

Émile Bessette

Numéro 28, décembre 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56626ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bessette, É. (1977). Le discours du président. *Québec français*, (28), 12–12.

Chers amis,

Je ne veux pas m'attarder, à l'occasion du dixième anniversaire de notre Association, à des retours complaisants sur l'action et les luttes passées. Je me contenterai de rappeler que nous avons toujours pris le parti de l'enfant, le parti du peuple, le parti de la parole libérée, de l'enracinement, de l'élévation collective, le parti de la réflexion, de la compétence et de l'exigence professionnelles, quels que soient les maux dont on veut bien nous charger à l'occasion.

Une actualité nouvelle, qui ne manque pas de points communs avec la situation qui a suscité notre Association et nous ramène aux mêmes questions de fond, doit surtout retenir notre attention durant les deux prochaines années. Nous nous réjouissons de la révision des programmes de français. Nous nous réjouissons aussi de la parution du *Livre vert* du ministre de l'Éducation et de la place accrue qu'on y ménage à l'enseignement de notre langue nationale. Ces gestes expriment bien une volonté d'agir et de poursuivre. Depuis des années, l'AQPF demandait en vain au ministère de prendre ses responsabilités face à la question fondamentale des objectifs de l'école québécoise. Il s'agit, si je lis bien le *Livre vert*, de parfaire ce qui a été commencé avec la révolution tranquille, sans bouleversement, sans détruire les acquis et les progrès certains des dix dernières années. L'idéal de l'école pour tous ne suffit plus, il faut une excellente école pour tous. Et cela préparé, défini, décidé, à la suite d'une vaste consultation de tous les agents de l'éducation.

Mais bien des gens de tous milieux voudront y lire surtout une revanche longtemps attendue du principe d'autorité, de l'enseignement directif, pour ne pas dire impératif. Enfin! diront-ils, l'école sera ce que les parents veulent qu'elle soit; les enfants deviendront et feront ce que les adultes veulent qu'ils deviennent et qu'ils fassent. On ne saurait mettre en doute la droiture et le bien-fondé des intentions ministérielles; mais il serait naïf de sous-estimer les risques de mésinterprétation du *Livre vert* et les dangers qu'elles comportent pour les enseignants. Par exemple, la tentation sera grande de jouer les parents contre les maîtres. Ces difficultés pèseront sur la consultation. Il ne faut pas que les enfants deviennent les otages des discussions et des différends des adultes, y compris les professeurs. Dans cette première décennie, les parents ont été absents, en tant que tels, de nos travaux et de notre réseau de consultation — et les

étudiants, trop peu présents. La décennie qui commence doit être pour l'AQPF celle de la concertation.

Dans toutes les discussions et les réformes qui s'annoncent, nous continuerons à tenir compte par-dessus tout de l'enfant, de l'étudiant. Quand j'entends dire que la langue doit être enseignée rigoureusement, comme un «objet scientifique», je réponds oui et je souligne *mais*. Encore faut-il distinguer la langue comme objet d'enseignement et comme forme d'apprentissage. Dans le premier cas, on peut faire abstraction du destinataire, je veux dire de ses particularités individuelles; on peut même enseigner la langue comme s'il n'y était pas. En ce sens, le français est une matière comme les autres, même si on lui reconnaît une utilité plus grande. Dans le second cas, on ne peut faire abstraction de l'individu à élever, qui s'élève. Il s'agit ici d'enseigner à quelqu'un avant d'enseigner quelque chose. (Pour cette raison, le *Livre vert* prône des écoles plus humaines et le retour au titulariat.) En ce sens, le français n'est pas une matière comme les autres, ni simplement plus importante parce que d'utilisation plus étendue: la langue est la forme même de la pensée. En cela, elle n'est pas un objet scientifique, mais forme d'un être vivant, objet vivant elle-même, donc individué, particulier. Or, il n'y a de science que du général, c'est bien connu.

La tâche qui nous attend est énorme. Tous et chacun des membres de l'Association doivent se sentir concernés et responsables. Mais les raisons ne manquent pas qui nous incitent à multiplier les réflexions, les travaux, les interventions dans le domaine de l'enseignement du français. Les mêmes questions, les mêmes problèmes nous reviennent, mais dans un contexte bien différent qui aura un effet direct sur le style, le ton et les modes d'action de l'AQPF. De la lutte, de l'opposition — indispensables devant l'inconsistance, la quasi-inexistence, le manque de politique cohérente du ministère de l'Éducation — nous passons à la définition de plus en plus précise et à la réalisation d'un projet éducatif collectif et national. À la Révolution tranquille succède l'affirmation tranquille et résolue du peuple québécois. Par notre action éducative et politique consciente et consciencieuse, faisons en sorte que ce nom de Québécois acquière un contenu et une résonance toujours plus riche, au plan national et international, à la mesure d'un peuple et à la mesure de l'homme.

Émile BESSETTE

**MEMBRES DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION**

**Président**

Émile Bessette  
755, avenue Rockland  
Outremont, Montréal  
tél.: rés.: 276-7581 (514)  
bur.: 343-6215 (514)

**Président sortant**

Maurice Borduas  
3705, rue Papineau  
Trois-Rivières  
tél.: rés.: 376-0733 (819)  
bur.: 376-5554 (819)

**Vice-président  
au recrutement**

Jean-Claude Gagnon  
2, rue des Caps  
St-Romuald  
tél.: rés.: 839-4354 (418)  
bur.: 656-2059 (418)

**Vice-présidente  
aux comités**

Murielle de Serres  
5660, Decelles, app. 205  
Montréal  
tél.: rés.: 735-1934 (514)  
bur.: 484-6854 (514)

**Secrétaire**

Suzanne Martin  
8307, Courval  
St-Léonard  
tél.: rés.: 322-6698 (514)  
bur.: 722-4655 (514)

**Trésorier**

Joseph Lenoir  
8120, rue d'Aunis  
St-Léonard  
tél.: rés.: 322-3051 (514)  
bur.: 632-5820 (514)

**Présidente de la section  
de Montréal**

Diane Tétreault-Simard  
509, Chapel  
Ottawa  
tél.: rés.: 234-3804 (613)  
bur.: 663-9241 (819)

**Vice-président de la section  
de Québec**

Pierre Marcotte  
5137, des Ramiers  
Orsainville  
tél.: rés.: 628-7243 (418)  
bur.: 694-2142 (418)

**Président de la section  
de Trois-Rivières**

Jean van Doesburg  
2890, rue Nérée-Beauchemin  
Trois-Rivières  
tél.: rés.: 379-2789 (819)  
bur.: 293-5821 (819)

**Directeur de la revue**

Christian Vandendorpe  
2978, ave Laroche, app. 9  
Ste-Foy  
tél.: rés.: 656-0724 (418)  
bur.: 842-0231 (418)